LE BULLETIN

OCTOBRE 2026

Nommer la Baie-James

- Hugo Asselin

Nord-du-Québec, Jamésie, Eeyou Istchee, Baie-James... Difficile parfois de s'y retrouver parmi la nomenclature utilisée pour désigner la région. Tour d'horizon des termes, de leur signification, et précision quant à celui que privilégie l'Observatoire de la Baie-James.

Commençons par le **Nord-du-Québec**. Ce toponyme officiel désigne la région administrative située du nord du 49e parallèle jusqu'à l'extrémité septentrionale du Québec, incluant tout le territoire au nord des régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Mauricie, à l'est de la frontière provinciale et à l'ouest des régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et du Labrador. Cette région immense couvre des contextes environnementaux et socio-économiques variés. Par conséquent, les indicateurs mesurés à cette échelle sont difficiles à interpréter et, au final, peu utiles à la prise de décisions par les populations locales.

La région Nord-du-Québec est souvent subdivisée en deux de la façon suivante :

- Au nord du 55^{e} parallèle se trouve le Nunavik, qui inclut les villages nordiques (communautés inuit), la communauté eeyou (crie) de Whapmagoostui, ainsi qu'une partie du territoire de la communauté naskapie de Kawawachikamach.

- Entre le 49^{e} et le 55^{e} parallèle se trouve la région de la **Baie-James** au sens de la *Loi sur le développement de la région de la Baie-James*. Elle inclut les communautés eeyouch (cries; à l'exception de Whapmagoostui), les municipalités de Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon et Matagami et d'autres localités non-autochtones telles que Valcanton, Villebois et Radisson. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) subdivise cette région en deux : la **Jamésie** désigne l'ensemble de la région, à l'exception des communautés eeyouch (terres cries de catégorie I), groupées sous l'appellation **Eeyou Istchee** (signifiant « territoire cri », et qui inclut Whapmagoostui). Cette subdivision correspond aux régions sociosanitaires 2410 (Nord-du-Québec) et 2418 (Terres-Cries-de-la-Baie-James) utilisées par le ministère de la Santé, de la Prévention et des Aînés.

Ni le terme Baie-James, ni le terme Jamésie n'ont de définition officielle unique. Au fil du temps, la désignation Baie-James s'est imposée et figure maintenant dans les noms de nombreuses organisations comme la Société de développement de la Baie-James, le Centre de services scolaire de la Baie-James, Tourisme Baie-James, l'Administration régionale Baie-James... et l'Observatoire de la Baie-James.

Ainsi, l'Observatoire de la Baie-James compile les informations et les données relatives au territoire de la Baie-James (au sens de la *Loi sur le développement de la région de la Baie-James*), mais concernant uniquement les populations de Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon, Matagami et des localités non-autochtones. Les données relatives à la population eeyou seront quant à elles recueillies par le *Cree Nation Research Institute*, en instance de création par le Gouvernement de la Nation Crie.

SOMMAIRE

Nommer la Baie-James

Portrait démographique et financier des collectivités de la Baie-James

Fluctuations démographiques

NOTRE MISSION

Recueillir, stocker et rendre disponible l'information au sujet du territoire de la Baie-James.

Identifier les données manquantes concernant le territoire de la Baie-James et les raisons de ces lacunes.

Générer de nouvelles connaissances pour pallier les lacunes informationnelles et pour suggérer des solutions aux problématiques régionales spécifiques au territoire de la Baie-James.

Portrait démographique et financier des collectivités de la Baie-James

- Alexandra Lavoie

Au cours des trois années ayant suivi la pandémie (2022-2024), les collectivités de la Baie-James ont connu des réalités différentes en ce qui concerne les défis liés à la démographie et à la capacité de financer les services.

Selon des données publiées par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH)[1], la démographie a été relativement stable de 2022 à 2024 à Chibougamau. Durant la même période, la population a augmenté à Lebel-sur-Quévillon et dans les localités de Valcanton, Villebois et Radisson (groupées sous l'appellation GREIBJ dans les données du MAMH). Matagami et Chapais ont vu leurs populations diminuer.

Chibougamau est le principal centre de services et d'activités économiques de la région. Au cours de la période étudiée, sa richesse foncière uniformisée (RFU) a connu une croissance marquée, passant de 715 M$ à 882 M$. La RFU d'une municipalité comprend l'évaluation uniformisée de tous les immeubles imposables situés sur son territoire, à laquelle est ajoutée, en tout ou en partie, celle de certains immeubles non imposables à l'égard desquels lui sont versées des compensations[2]. Les charges nettes de la municipalité de Chibougamau sont demeurées faibles, passant de 2,79 $ à 2,90 $ par 100 $ de RFU entre 2022 et 2024. La part des revenus provenant des transferts gouvernementaux est également restée faible, passant de 10,56 % à 10,23 % des revenus de fonctionnement. La bonne situation financière de Chibougamau ne l'a pas empêchée d'être la seule collectivité à voir son endettement net à long terme augmenter.

Les localités du GREIBJ ont vu leur RFU augmenter légèrement entre 2022 et 2024, pendant que leurs charges nettes demeuraient stables. La proportion des revenus provenant des transferts gouvernementaux a diminué, tandis que l'endettement net à long terme a été réduit des deux-tiers. La richesse foncière élevée des localités du GREIBJ s'explique en partie par la présence d'infrastructures majeures sur son vaste territoire, notamment des installations liées à l'hydroélectricité, au transport et aux activités minières. Cette situation procure une capacité fiscale élevée malgré une population relativement faible.

La diminution de population observée à Chapais a été compensée par une forte augmentation de la RFU, passant de 86 M$ à 108 M$, ainsi que par une diminution des charges nettes, de 5,79 $ à 5,10 $ par 100 $ de RFU. Toutefois, la dépendance aux transferts gouvernementaux est demeurée élevée, quoique stable, autour de 20%. L'endettement net à long terme a presque diminué de moitié.

À Matagami, la RFU a légèrement diminué. Les charges nettes, les plus élevées parmi les collectivités analysées, ont augmenté de 6,21 $ à 6,66 $ par 100 $ de RFU. Toutefois, la dépendance aux transferts gouvernementaux a diminué. Matagami se distingue en ayant presque éliminé son endettement net à long terme, qui est passé de 0,68 $ à seulement 0,06 $ par 100 $ de RFU.

Enfin, à Lebel-sur-Quévillon, la RFU a augmenté de 178 M$ à 190 M$. Les charges nettes ont diminué, ainsi que l'endettement net à long. Contrairement aux autres collectivités, la dépendance aux transferts gouvernementaux s'est accrue à Lebel-sur-Quévillon.

Sources :
1. Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH). 2022-2025. Profils financiers.
2. MAMH. 2025. Richesse foncière uniformisée. Renseignements complémentaires.

Évolution de certains indicateurs démographiques et financiers des collectivités de la Baie-James (2022-2024)

Indicateurs	Année	Chapais	Chibougamau	Matagami	Lebel-sur-Quévillon	GREIBJ*
Population	2022	1 552	7 310	1 367	2 081	1 060
	2023	1 537	7 315	1 305	2 114	1 042
	2024	1 436	7321	1 340	2 153	1 224
Richesse foncière uniformisée (RFU)	2022	86 M$	715 M$	98 M$	178 M$	568 M$
	2023	92 M$	758 M$	91 M$	188 M$	570 M$
	2024	108 M$	882 M$	95 M$	190 M$	591 M$
Charges nettes par 100 $ de RFU	2022	5,79 $	2,79 $	6,21 $	4,54 $	2,52 $
	2023	5,51 $	2,90 $	6,93 $	4,67 $	2,46 $
	2024	5,10 $	2,90 $	6,66 $	4,45 $	2,53 $
Transferts/Revenus de fonctionnement	2022	20,06%	10,56%	17,40%	20,25%	13,23%
	2023	15,77%	9,79%	13,79%	15,28%	15,65%
	2024	20,33%	10,23%	14,93%	21,95%	10,31%
Endettement total net à long terme par 100 $ de RFU	2022	1,71 $	2,32 $	0,68 $	2,62 $	0,48 $
	2023	1,57 $	2,17 $	0,70 $	2,27 $	0,42 $
	2024	0,98 $	2,72 $	0,06 $	2,04 $	0,15 $

*** Inclut les localités de Valcanton, Villebois et Radisson.**

Fluctuations démographiques

- Jophildy Kiambati

La dynamique démographique de la Baie-James est façonnée par l'accroissement naturel de la population (la différence entre les naissances et les décès), ainsi que par les mouvements migratoires. Regard sur les contributions relatives de ces facteurs.

Entre 2020 et 2025, l'accroissement naturel de la population a été positif quatre années sur six à la Baie-James, avec des valeurs négatives en 2023 et 2025. De 2020 à 2022, l'accroissement naturel a été de 106 personnes[1], mais la population totale a diminué, au net, de 63 personnes (de 13 546 à 13 432)[2]. Cela signifie que l'accroissement naturel n'a pas suffi pour compenser le flux migratoire négatif.

La situation s'est inversée entre 2023 et 2025. Durant cette période, le nombre de décès a été plus élevé que le nombre de naissances, résultant en un accroissement naturel négatif (-25 personnes)[1]. Cependant, la population totale a augmenté de 51 personnes (de 13 432 à 13 483)[2], ce qui montre que le solde migratoire a été positif.

Comparaison avec la Côte-Nord et le Québec

La Côte-Nord a eu un accroissement naturel négatif pendant chacune des six années observées[1]. Qui plus est, son déficit s'est accentué d'année en année, sauf entre 2024 et 2025. Ainsi, il y a eu 942 décès de plus que de naissances. Néanmoins, la population totale a connu une croissance nette de 1829 personnes, indiquant un certain pouvoir d'attractivité.

À l'échelle du Québec, l'accroissement naturel était positif entre 2020 et 2023, avant de basculer vers des valeurs négatives en 2024 et 2025[2]. En 2025, les 80 450 décès ont surpassé les 78 200 naissances, pour un déficit de 2 250 personnes. Cela dit, la population totale du Québec a toujours augmenté d'une année à l'autre pendant toute la période étudiée, montrant que l'immigration a compensé la diminution récente de l'accroissement naturel.

Importance des flux migratoires

Ces résultats illustrent la place des mouvements migratoires dans les dynamiques démographiques au Québec, incluant à la Baie-James. Cela met en évidence l'importance de miser sur l'attraction et la rétention de nouveaux résidents et de nouvelles résidentes pour assurer le développement et la vitalité de la région.

Dynamique des populations de la Baie-James, de la Côte-Nord et de l'ensemble du Québec, de 2020 à 2025.

	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Baie-James						
Naissances*	137	148	149	107	128	110
Décès	111	101	116	122	108	140
Accroissement naturel	26	47	33	-15	20	-30
Population	13 546	13 510	13 432	13 441	13 541	13 483
Côte-Nord						
Naissances	844	865	884	684	712	727
Décès	853	918	1012	918	978	979
Accroissement naturel	-9	-53	-128	-234	-266	-252
Population	45 712	46 128	46 365	46 659	47 169	47 541
Québec						
Naissances	82 008	85 124	80 718	77 894	77 300	78 200
Décès	74 849	70 151	79 722	77 798	78 800	80 450
Accroissement naturel	7159	14 973	996	96	-1500	-2250
Population	8 551 095	8 572 020	8 669 963	8 821 696	8 995 474	9 058 297

*** Naissances réparties selon la MRC de résidence de la mère**

Sources :
1. Institut de la Statistique du Québec. Naissances, décès, accroissement naturel et mariages par MRC, Québec, 2002-2025.
2. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2026). Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Nous joindre :

Hugo Asselin : Directeur (hugo.asselin@uqat.ca)

Jophildy Kambati : Agent de recherche (jophildy.kambati@uqat.ca

Alexandra Lavoie : Agente de recherche (alexandra.lavoie2@uqat.ca)

: https://www.facebook.com/observatoirebaiejames

: https://www.uqat.ca/recherche/observatoire-baie-james/

ISSN 2819-8174 (En ligne)